



Liste des contenus disponible sur ASJP (Algerian Scientific Journal Platform)
Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines
page d'accueil de la revue: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



L'analyse de l'éthos « présidentiel » dans les discours de l'Emir Abdelkader à son peuple

Analysis of the “presidential” ethos in Emir Abdelkader’s speeches to his people

Fouad BELAID ^{1*}

¹ Université Lounici Ali (Blida 2), Blida, Laboratoire RIDILCA, Algérie.

Keywords:

Emir Abdelkader
Ethos
Allocutary
Speech
argumentation.

Abstract

If the works on Emir Abdelkader in discourse analysis ((Ait Dahmane and Amorouayach, 2017), (Ait Dahmane, 2020), (Belaid and Ait Dahmane, 2022)), examine the different representations of this historical character in political discourses and media on both shores of the Mediterranean, it seemed interesting to us to look at the images that Emir Abdelkader constructs of himself in his speeches to his compatriots during times of war. Falling within the framework of discourse analysis, our work attempts to analyze the different “ethos” that the emir mobilizes in his speeches to convince his allocutary to rally around him with a view to collectively defeating the french colonizer.

The analysis revealed that Emir Abdelkader constructs a “presidential” ethos which is broken down into subcategories, namely: the ethos of seriousness, virtue, competence, identification, commitment and solidarity. This ethos allowed him to construct speeches that unified the national mass, a mass that had to rise up in force against the occupying mass. The force of the emir's speeches and his talent for haranguing his people allowed him to resist french colonization for 17 long years.

Informations sur l'article **Résumé**

Historique de l'article:

Reçu le: 17-09-2023

Accepté le: 13-02-2024

Mots clés:

L'Emir Abdelkader
L'éthos
allocutaire
discours
argumentation.

Si les travaux sur l'émir Abdelkader en analyse du discours ((Ait Dahmane et Amorouayach, 2017), (Ait Dahmane, 2020), (Belaid et Ait Dahmane, 2022)), examinent les différentes représentations dont a fait l'objet ce personnage historique dans les discours politiques et médiatiques des deux rives de la méditerranée, il nous a semblé intéressant de nous pencher sur les images que l'émir Abdelkader construit de lui-même dans ses discours à ses compatriotes en période de guerre. S'inscrivant dans le cadre de l'analyse du discours, notre travail tente d'analyser les différents « éthos » que l'émir mobilise dans ses discours pour convaincre ses allocutaires de se rallier à lui en vue de vaincre, collectivement, le colonisateur français.

L'analyse a révélé que l'émir Abdelkader construit un éthos « présidentiel » qui se décline en sous-catégories à savoir : l'éthos de sérieux, de vertu, de compétence, d'identification, d'engagement et de solidarité. Cet éthos lui a permis de construire des discours fédérateurs de la masse nationale, une masse qui devait s'ériger en force contre la masse occupante. La force des discours de l'émir et son talent à haranguer son peuple lui ont permis de résister pendant 17 longues années à la colonisation française.

1. Introduction

Résistant infatigable et insaisissable contre l'envahisseur français, chef de guerre et chef d'Etat, promoteur et protecteur du livre et du savoir, précurseur du droit humanitaire par le traitement humaniste et humanitaire des prisonniers de guerre, protecteur des chrétiens opprimés en Orient, homme de tolérance et de paix, l'émir Abdelkader était un personnage aux facettes multiples et un homme universel. Son parcours hors du commun, ponctué d'exploits militaires, de négociations diplomatiques (Traités Desmichels et Tafna) et d'actes humanitaires, a laissé une signature durable dans la mémoire collective des Algériens mais aussi dans la conscience collective du monde entier. Toutefois, derrière ces réalisations louables, se trouve un aspect, encore méconnu et moins exploré de la personnalité de l'émir, un aspect essentiel dans son rôle de chef de la résistance contre la colonisation française : il s'agit de son talent à haranguer ses compatriotes et partant son art à manier le discours et à produire des effets sur son destinataire.

En 1832, à l'âge de seulement 24 ans, l'émir Abdelkader était élevé au rang de « *prince des croyants* » par les tribus de l'Ouest de l'Algérie à travers un « *serment d'allégeance* ». Ces tribus l'avaient élu pour diriger la résistance contre l'invasion française. Cette élection démocratique imposait à Abdelkader la lourde tâche de convaincre les tribus hésitantes de se soumettre à son autorité et de se joindre à la lutte pour la libération de leur patrie. En tant que « chef de la résistance », Abdelkader ne pouvait accomplir cette mission qu'en produisant des discours habiles, à même de galvaniser son peuple dans la voie de la résistance.

Produire un discours, présuppose la production d'une image de soi dans et par ce discours. Dit autrement, quand le locuteur produit un discours, il produit (qu'il le veuille ou non) une image de soi que l'allocataire perçoit. Cette image de soi joue un rôle important dans l'entreprise de persuasion. En proférant ses discours, l'émir Abdelkader construit donc une image de lui-même, un « *éthos* ». Partant, il sera question dans la présente contribution de répondre à la question suivante :

-Quel(s) est (sont) l(es) éthos projeté(s) par l'émir Abdelkader dans ses discours à l'adresse de ses compatriotes pour vaincre l'envahisseur français ?

Nous avons formulé l'hypothèse suivante :

L'émir Abdelkader, en endossant le rôle de leader, de chef de la résistance, construirait un éthos « *présidentiel* » qui l'aiderait à unir les tribus autour d'une cause commune, celle de la libération du pays.

Les recherches antérieures en analyse du discours concernant l'émir Abdelkader mettent en lumière les diverses représentations qui ont été attribuées à ce personnage historique et universel dans les discours politiques et médiatiques algériens et français. Dans ce sens, Karima Ait Dahmane et Amorouayach (2017) ainsi que Karima Ait Dahmane (2020) ont interrogé les représentations de l'émir dans les discours des deux rives de la méditerranée pendant et après la période coloniale en fonction des sensibilités politiques et des positionnements idéologiques. Parmi les représentations de l'émir qui se dégagent de ces études, nous pouvons signaler celle du *chef de la résistance à la colonisation française* », du « *héros des deux rives de la Méditerranée* » ou encore celle du « *protecteur des chrétiens de Syrie* ».

Belaïd et Ait Dahmane (2022) ont examiné la manière dont l'émir Abdelkader était représenté dans la presse française du XXI^e siècle, notamment après l'incident du saccage de la stèle commémorative érigée en son honneur. Cette étude met en lumière l'émir Abdelkader en tant que « *réconciliateur des mémoires de la France et de l'Algérie* ».

Néanmoins, dans la présente contribution notre intérêt s'est porté sur l'(es) « image(s) », plus précisément sur le(s) « éthos » que l'émir Abdelkader a construit (s) de lui-même à travers ses discours à l'intention de ses compatriotes en période de guerre.

Notre recherche s'inscrit donc dans la continuité des travaux précédents sur l'émir Abdelkader en analyse du discours, mais se distingue par son exploration de la manifestation discursive de l'éthos « présidentiel » chez l'émir, un aspect qui, à notre connaissance, n'a pas encore été étudié et qui constitue l'originalité de notre travail.

En nous penchant sur « l'éthos présidentiel » incarné par l'émir Abdelkader, nous souhaitons offrir un éclairage quant à son rôle crucial dans la mobilisation de la résistance contre la colonisation française, tout en contribuant à une meilleure compréhension de la construction de l'identité nationale en Algérie au XIXe siècle.

2. Corpus et contexte

Dans le cadre de notre travail, il sera question d'analyser trois discours de l'émir Abdelkader prononcés durant la période de la résistance à la colonisation française. Deux de ces discours sont extraits de l'ouvrage de Mustapha CHERIF⁽¹⁾, le troisième discours est extrait d'un article coécrit par K. Ait Dahmane et E. Amorouayach⁽²⁾. Dans ces discours, l'émir Abdelkader appelle ses compatriotes à le soutenir dans le combat et à l'unité face à l'envahisseur.

Le choix de ce corpus de discours de l'émir Abdelkader se justifie par sa pertinence et sa représentativité pour analyser son éthos « présidentiel ». Ces discours couvrent différentes dimensions de son rôle en tant que « chef d'état », mettant en évidence sa détermination à résister à l'invasion des Français et son appel à l'union des tribus. Ils témoignent également de sa capacité à mobiliser le peuple et à communiquer avec éloquence. Ces discours, prononcés à une époque cruciale de l'histoire de l'Algérie, permettent ainsi de comprendre les valeurs, les principes et la rhétorique qui ont façonné son « éthos présidentiel » et qui ont eu une influence durable sur le peuple algérien.

3. Définition de l'éthos et des sous-catégories de l'éthos « présidentiel »

Dans la mesure où nous travaillons sur l'éthos, nous allons dans ce qui suit présenter cette notion pour donner une intelligibilité à la suite de notre travail. Aussi, dans la mesure où nous nous focalisons sur l'éthos « présidentiel », il sera question de définir les sous-catégories de ce dernier.

⁽¹⁾ CHERIF, M. (2017). L'émir Abdelkader, apôtre de la fraternité, Alger: Casbah Editions.

⁽²⁾ AIT DAHMANE, K., AMOROUAYACH, E. (2017). L'Emir Abdelkader résistant anticolonial et initiateur du dialogue des religions dans les deux rives de la Méditerranée. Langues, discours et inter cultures (1), pp.61-78.

Avant toute chose, il convient de rappeler que l'éthos est l'un des trois arguments proposés par la rhétorique d'Aristote, à côté du logos et du pathos. A partir de là, on comprend que l'éthos constitue un argument, une preuve, pour emporter l'adhésion de l'autre. Pour Aristote, en effet, l'éthos renvoie à : « *L'image verbale que l'orateur produit de sa propre personne pour assurer son entreprise de persuasion. Elle est fondée sur la phronesis (la sagesse, la prudence), l'aretè (la vertu) et l'eunoia (la bienveillance), paramètres [...] nécessaires pour assurer la crédibilité de l'orateur* ». (Amossy, 2014 :14-15)

En analyse du discours, la notion d'éthos est employée pour désigner : « [...] *la manifestation d'un caractère, d'un statut, d'une corporalité, d'un rôle, d'une image de soi qu'un locuteur produit dans son discours exerçant inévitablement une influence sur son allocutaire* ». (Karima Ait Dahmane, 2020 : 107)

On le voit, l'éthos est l'image de soi qu'un locuteur produit dans et par son discours, une image qui ne peut laisser l'allocutaire indifférent et qui exerce sur lui une influence.

L'éthos au même titre que l'argumentation et l'interdiscours (dialogisme) est inhérent au discours. Dans le même ordre d'idées, Amossy écrit :

Le locuteur, dès lors qu'il est engagé dans un échange verbal avec l'autre et quelle que soit la nature de cet échange verbal, effectue bon gré mal gré, de façon programmée ou spontanée, une présentation de soi. Par la façon dont il s'exprime, par les sujets qu'il choisit et sa façon de les traiter, par son niveau de langue et son style, le locuteur se présente à son interlocuteur et donne une représentation de sa personne. » (2014 :22).

Dominique Maingueneau distingue deux types d'éthos : l'éthos « montré » et l'éthos « dit ». L'éthos « dit » se réfère à « *ce que le locuteur dit de lui-même au niveau de l'énoncé* », tandis que l'éthos « montré » se réfère à « *ce que les modalités d'énonciation du locuteur révèlent de sa personne* ». (Amossy, 2022 :03).

En d'autres termes, l'éthos « montré » est l'image construite par le locuteur à travers sa manière de s'exprimer, les sujets qu'il choisit, leur traitement,

son niveau de langage et son style. L'éthos est ainsi implicitement montré. En revanche, l'éthos « dit » est explicitement exprimé, comme l'indique son nom ; le locuteur donne délibérément une représentation de lui-même.

L'éthos discursif est inséparable de l'éthos « *prédiscursif* » également appelé l'éthos « *préalable* ». Ce dernier se réfère à : « *l'image préalable que l'auditoire peut avoir de l'orateur, ou du moins avec l'idée que celui-ci se fait de la façon dont ses allocutaires le perçoivent.* ». (Charaudeau et Maingueneau, 2002 :239).

L'éthos préalable renvoie donc à l'image que l'allocutaire a du locuteur avant que celui-ci ne s'exprime. C'est sur la base de cet éthos préalable que le locuteur construit son éthos discursif. Concrètement, le locuteur s'appuie sur l'image préalable que l'allocutaire a de lui, image qu'il tente de retravailler, de corriger, de confirmer...

Dans la même veine, Charaudeau et Maingueneau écrivent : « L'éthos discursif est en relation étroite avec l'image *préalable que l'auditoire peut avoir de l'orateur [...]* La représentation de la personne du locuteur antérieure à sa prise de parole, [...] est souvent au fondement de l'image qu'il construit dans son discours : il tente en effet de la consolider, de la rectifier, de la retravailler ou de la gommer ». (Idem).

Pour l'argumentation dans le discours, théorie qui s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours (AD), l'éthos est « *modèle par des contraintes sociales et institutionnelles, et doté d'une vocation argumentative* ». (Amossy, 2014 : 22). Dans ce sens, l'éthos qu'un président projette de lui-même dans son discours produit une influence indéniable sur les citoyens, autrement dit sur le peuple. Le président doit par conséquent travailler son image pour rendre son discours persuasif.

Lorsqu'un président parle, il projette différents types d'éthos ou pour reprendre Karima Ait Dahmane, des « *sous-catégorisations* » de l'éthos (2020 :108). Parmi ces sous-catégorisations que peut mobiliser un discours présidentiel, il est à noter : l'éthos de « sérieux », de « vertu », de « compétence », de « justification », de « identification », de « engagement » et enfin de « solidarité ».

L'éthos du sérieux « *se construit généralement à l'aide de comportements dignes d'un homme politique qui a du sang-froid face aux provocations de ses adversaires* » (Idem). L'éthos du sérieux se construit donc en adoptant des comportements maîtrisés face aux provocations et aux attaques de l'adversaire. Cela dénote la capacité du président à faire preuve de sang froid, ce qui peut inspirer confiance et crédibilité aux allocutaires.

L'éthos de vertu renvoie « *aux convictions et valeurs tout au long de la carrière politique* » (Ibid.). Autrement dit, l'éthos de vertu se manifeste par les principes et idéaux défendus par un président durant sa carrière politique, tels que la patrie, l'unité, etc.

L'éthos de compétence repose sur la capacité du président à argumenter de manière convaincante et à faire appel à ses connaissances et à son expertise dans un large éventail de sujets. Comme l'explique Karima Ait Dahmane, pour projeter un éthos de compétence, « *l'acteur politique doit constamment argumenter et faire appel à ses connaissances.* » (Ibidem.).

Comme l'explique l'auteure, « *la crédibilité d'un politicien est en permanence remise en cause par des événements qui compromettent ses déclarations, il doit se justifier pour continuer à convaincre* » : il s'agit de « *l'éthos de justification* » (Ibidem.). En d'autres termes, l'éthos de justification est défini comme la nécessité pour un président de constamment justifier et expliquer ses actions, ses décisions et ses déclarations pour maintenir sa crédibilité face aux événements qui pourraient remettre en cause sa parole. Cette sous-catégorie de l'éthos vise à assurer la confiance et la persuasion continues de l'allocutaire en fournissant des explications justificatives pour faire face aux critiques et aux doutes.

L'éthos d'identification « *repose sur des imaginaires et des émotions qui permettront au citoyen de s'identifier à l'orateur* » (Ibidem.). Cet éthos cherche donc à créer une connexion émotionnelle avec les citoyens en utilisant des discours et des récits qui reflètent leurs aspirations et leurs valeurs communes.

L'éthos d'engagement se focalise sur l'engagement personnel de l'homme politique en recourant à des expressions du type « *moi, je...* » (Ibidem.) pour

souligner son implication et sa détermination à prendre des mesures concrètes. Pour illustrer ce point, prenons l'exemple de l'expression « *Moi président de la République* » (Ibidem.), citée par Karima Ait Dahmane. Cette expression met en évidence un fort engagement de la part du président, soulignant son implication personnelle et sa volonté de prendre des responsabilités importantes.

L'éthos de solidarité, enfin, se manifeste à travers des mots comme « *je* », « *nous* », « *ensemble* » (Ibidem.) et vise à créer un sentiment d'unité et de solidarité entre le président et les citoyens.

Ces sous-catégorisations de l'éthos nous permettront de vérifier si l'émir Abdelkader, dans ses discours, construit effectivement un éthos « présidentiel » pour mener ses compatriotes dans la voie de l'unité et de la résistance.

4. Analyse du corpus

Avant de commencer l'analyse, il convient d'observer les discours de l'émir à l'attention de ses compatriotes et donc à l'attention des tribus, que voici :

Discours 1 :

« *Soyez assurés que si je ne m'étais pas opposé fermement aux invasions des Français, si je ne leur avais pas montré leur faiblesse et leur impuissance, il se seraient déjà abattus sur vous comme les vagues d'une mer en furie, et vous auriez vu alors ce que ni les temps passés ni le temps présent n'ont encore jamais vu ; ils n'ont quitté leur propre pays que dans le seul but de conquérir et de réduire le nôtre en esclavage. Mais je suis l'épine que Dieu leur a plantée dans les yeux et si vous voulez m'aider, je les rejeterai à la mer* ». (Cherif, 2017 : 65)

Discours 2 :

L'Emir Abdelkader exhortait à l'union de toutes les tribus du pays :

« *Sinon, ils vous réduiront au joug et à l'humiliation. Remerciez-moi donc d'être leur ennemi mortel. Tribus, debout ! Secouez votre apathie. Croyez-moi, je n'ai à cœur qu'un seul désir : le bonheur, le bien-être, la prospérité des musulmans. Tout ce que j'exige de vous aujourd'hui, c'est la discipline, la concorde et*

la stricte observance de votre loi sacrée, afin que nous puissions triompher de l'infidèle. Et pour entretenir nos armées, je ne vous demande que la contribution précisée, ordonnée par Dieu, le maître de l'univers ». (Idem, 66)

Discours 3 :

« *Vous êtes maintenant commandés par des roumi, jugés par des roumi, administrés par des roumi ! [...] Malgré la mission que Dieu m'a donnée de combattre l'infidèle jusqu'à la dernière goutte de mon sang, je lui ai laissé quelque repos [...] Le jour de réveil est arrivé ! Levez-vous tous à ma voix, ô musulmans, Dieu a mis entre mes mains son épée flamboyante, et nous allons fertiliser les plaines de notre pays avec le sang de l'infidèle* ». (Ait Dahmane et Amorouayach : 2017 :64)

Manifestement, ces discours s'adressent aux tribus en général, et aux tribus qui hésitent à se mettre sous l'autorité de l'émir en particulier. Abdelkader les appelle toutes à se « lever à sa voix », à s'unir pour vaincre l'envahisseur. A ce titre, l'émir apparaît comme étant conscient de la nécessité de « l'unité nationale » et du sens de la « nation ».

Nous allons dans ce qui suit montrer que l'émir Abdelkader construit « un éthos présidentiel », et ce, en montrant qu'il mobilise les différents sous-types d'éthos présidentiel énumérés ci-haut.

4.1 L'éthos de compétence

Nombreux sont les éléments qui nous permettent de dire que l'émir Abdelkader construit un éthos « présidentiel ». Les termes d'adresse à ses compatriotes dans : « *tribus, debout !* », ou dans « *musulmans !* » construit d'emblée l'image du président qui s'adresse à son peuple.

Aussi, l'émir Abdelkader sait comment souligner l'urgence de la situation comme le soulignent les énoncés suivants : « *Le jour de réveil est arrivé !* »,

« *Tribus, debout !* », « *Vous êtes maintenant commandés par des roumi, jugés par des roumi, administrés par des roumi !* ». Ces énoncés reflètent sa conscience de l'importance de mobiliser rapidement et efficacement le peuple. Il utilise des mots percutants pour susciter une prise de conscience et une action

immédiate face à la menace.

On le voit, l'émir Abdelkader fait montre d'une connaissance en matière du discours à la nation. Il s'agit là de l'éthos « *montré* ». Les mots choisis par l'émir, sa façon de s'adresser à son peuple, lui confèrent un « *éthos de compétence* ».

Ce dernier se trouve également conforté par la compétence de l'émir en matière stratégique. En effet, la stratégie principale d'Abdelkader c'est celle d'unifier la nation pour la dresser contre l'envahisseur comme le montrent ses discours.

4.2 L'éthos de l'expérience

L'émir Abdelkader actualise une image d'un chef de guerre expérimenté et aguerri lorsqu'il déclare avec assurance :

« *Soyez assurés que si je ne m'étais pas opposé fermement aux invasions des Français, si je ne leur avais pas montré leur faiblesse et leur impuissance, il se seraient déjà abattus sur vous comme les vagues d'une mer en furie, et vous auriez vu alors ce que ni les temps passés ni le temps présent n'ont encore jamais vu* ». [...]

Cette déclaration percutante met en lumière l'éthos d'expérience que l'émir souhaite projeter. Il cherche à démontrer qu'il possède une compréhension profonde des enjeux et des tactiques nécessaires pour faire face à l'ennemi. En insistant sur le fait qu'il a déjà démontré la vulnérabilité et l'impuissance des Français, il renforce son éthos d'*expertise* et de compétence en tant que « chef de guerre ».

On le voit, l'émir Abdelkader met en valeur un éthos d'expérience qui va jouer en sa faveur dans son entreprise de persuasion, car, comme on le sait, on fait confiance à celui qui a de l'expérience car il connaît son domaine. En créant une image d'un chef de guerre expérimenté, l'émir incite donc ses compatriotes à se rallier à lui, car son expérience associée au soutien populaire ne les fera que triompher de l'ennemi.

4.3 L'éthos de solidarité

L'émir Abdelkader met en place un éthos de solidarité qui apparaît notamment dans l'utilisation récurrente du « *nous* » lorsqu'il déclare : « *nous allons fertiliser*

les plaines de notre pays avec le sang de l'infidèle » et dans « *afin que nous puissions triompher de l'infidèle* ». A travers le pronom « *nous* », il renforce le sentiment d'appartenance collective et invite à l'unité face à l'ennemi commun. A travers ce « *nous* » donc, l'émir implique directement l'ensemble du peuple dans la lutte contre l'occupant.

Cet éthos de solidarité se traduit également par l'emploi du « *vous* » qui fait appel à l'implication active des individus : « *si vous voulez m'aider, je les rejeterai à la mer* ». Ce « *vous* » est en réalité l'équivalent du « *nous* » ou du « *on* » et signifie : si on s'entraide, on va contrer le colonisateur.

4.4. L'éthos du sérieux

L'émir met en place l'éthos de *sérieux* dans la mesure où il fait montre d'un sang-froid face au danger que constitue l'envahisseur français. Il donne de lui une image d'un leader inébranlable qui n'a pas peur des Français. C'est ce que montrent les passages suivants:

- « *Mais je suis l'épine que Dieu leur a plantée dans les yeux* » ;

-« *Remerciez-moi donc d'être leur ennemi mortel* » ;

-« *Dieu a mis entre mes mains son épée flamboyante, et nous allons fertiliser les plaines de notre pays avec le sang de l'infidèle* ».

En affirmant qu'il est « *l'épine que Dieu [...] a plantée dans les yeux* » des Français, l'émir Abdelkader actualise un éthos « *dit* » et montre à son allocutaire son courage, sa détermination à déranger et à vaincre le colonisateur. En effet, l'utilisation de l'expression « *plantée dans les yeux* » suggère une irritation constante et une perturbation de la vision de l'ennemi, soulignant ainsi sa détermination à causer des troubles et des difficultés aux Français.

4.5. L'éthos d'identification

L'émir Abdelkader met en place un champ lexical de « *la domination* » quand il déclare :

-« *Vous êtes maintenant commandés par des roumi, jugés par des roumi, administrés par des roumi !* » ;

-« *Sinon, ils vous réduiront au joug et à l'humiliation.* » ;

-« *ils n'ont quitté leur propre pays que dans le seul*

but de conquérir et de réduire le nôtre en esclavage ».

Les verbes « *commander* », « *juger* », « *administrer* », les noms « *humiliation* », « *joug* », « *esclavage* » sonnent négativement dans l'esprit des compatriotes de l'émir. Ils suscitent des sentiments de peur, d'inquiétude et de colère, autant d'effets voulus par l'émir qui cherche à rallier ses compatriotes à sa cause, sans tarder, au risque de voir la domination installée. Face à cet état de choses, l'émir Abdelkader incarne l'image du « résistant à la colonisation » et l'image de celui qui refuse cette menace de domination. L'allocutaire s'identifie alors à l'émir et se retrouve revigoré pour lutter contre l'envahisseur.

4.6. L'éthos d'engagement

L'émir Abdelkader met aussi en place un éthos d'engagement. Il donne une image de lui comme « un chef de guerre » et un « chef d'Etat » qui s'engage à protéger sa nation, sa patrie à condition que celle-ci coopère. C'est ce qu'indique le passage suivant : « *Mais je suis l'épine que Dieu leur a plantée dans les yeux et si vous voulez m'aider, je les rejeterai à la mer* ». Qui plus est, l'émir Abdelkader s'engage à préserver la paix de ses compatriotes comme le souligne l'énoncé : « *Croyez-moi, je n'ai à cœur qu'un seul désir : le bonheur, le bien-être, la prospérité des musulmans* ».

Pour rappel, l'émir Abdelkader était un guerrier foncièrement religieux. L'emploi de mots et expression relevant du domaine religieux par l'émir vient le confirmer : « *Dieu* », « *musulmans* », « *bonheur* », « *la discipline, la concorde* », « *l'observance de votre loi sacrée* », « *trionpher de l'infidèle* ». Toutefois, le mot « *infidèle* » qui renvoie aux Français ne doit pas faire penser que l'émir s'engage dans une guerre de religion. Le combat de l'émir est mené contre un envahisseur, un colonisateur qui vient occuper son pays et le mettre sous le joug. Le mot « *infidèle* » est employé au même titre que celui de « *musulmans* » dans les discours des Français d'alors. Autrement dit, dans le contexte de l'époque, les Français désignent les Algériens par « *les musulmans* » et ces derniers appellent les Français « les infidèles ».

En employant le mot « *infidèle* » dans « *Dieu a mis entre mes mains son épée flamboyante, et nous*

allons fertiliser les plaines de notre pays avec le sang de l'infidèle », l'émir Abdelkader catégorise l'ennemi, c'est-à-dire la France coloniale. Il l'insère dans la catégorie de l'Autre qu'il faut combattre pour recouvrer la souveraineté du pays. La dialectique du *Même et de l'Autre*⁽³⁾ est ici éclairante, dans la mesure où l'émir Abdelkader présente à ses concitoyens l'ennemi commun, l'Autre, différent d'un « nous », un « nous » qui a pour mission de protéger la patrie qui constitue une valeur fondamentale.

Bref, on l'aura compris, l'éthos d'engagement est mobilisé par l'émir qui se présente dans ses discours comme un chef d'Etat engagé à défendre sa patrie.

4.7. L'éthos de vertu

L'éthos de vertu est également mobilisé par l'émir Abdelkader dans la mesure où ses discours sont teintés des convictions et des valeurs qu'il s'est toujours engagé à défendre. Parmi ces valeurs, figure la patrie qu'il convient de protéger. C'est ce que montrent les passages suivants :

-« *ils n'ont quitté leur propre pays que dans le seul but de conquérir et de réduire le nôtre en esclavage. Mais je suis l'épine que Dieu leur a plantée dans les yeux et si vous voulez m'aider, je les rejeterai à la mer.* ».

-« *Tout ce que j'exige de vous aujourd'hui, c'est la discipline, la concorde et la stricte observance de votre loi sacrée, afin que nous puissions triompher de l'infidèle.* ».

- « *Dieu a mis entre mes mains son épée flamboyante, et nous allons fertiliser les plaines de notre pays avec le sang de l'infidèle* ».

La patrie constituée, on le voit, la valeur fondamentale qui revient dans le discours d'Abdelkader. A côté de cette valeur, l'émir est convaincu que seule l'union des tribus sous son étendard lui permettra de gagner sa cause. Autrement dit, l'émir Abdelkader est convaincu que seule l'unité nationale permettra à son pays de résister à la colonisation. Cette conviction revient, comme on l'a vu dans les précédents passages, dans ses discours.

⁽³⁾La dialectique du même et de l'autre renvoie « [...] au processus d'inclusion/exclusion des traits dans une catégorisation nominale, et dans le découpage correspondant opéré sur la réalité. [...] (P. Siblot, 1995 : 177) ». (Harig, 2021: 66)

L'émir se présente comme un chef, on dira aujourd'hui un *président*, qui avait des valeurs et des convictions, lesquelles se trouvent à chaque fois répétées dans ses discours. Il s'inscrit ainsi dans le cadre d'une formation discursive⁽⁴⁾ qui se définit par opposition à la formation discursive qui prône la division, l'émiettement de la société.

4.8. L'éthos de justification

Lorsque l'émir Abdelkader déclare :

« *Croyez-moi, je n'ai à cœur qu'un seul désir : le bonheur, le bien-être, la prospérité des musulmans. Tout ce que j'exige de vous aujourd'hui, c'est la discipline, la concorde et la stricte observance de votre loi sacrée, afin que nous puissions triompher de l'infidèle. Et pour entretenir nos armées, je ne vous demande que la contribution précisée, ordonnée par Dieu, le maître de l'univers* », il actualise un éthos de justification. L'émir répond à ses détracteurs des tribus qui ne veulent pas se soumettre à son autorité et l'accusent de vouloir s'accaparer le pouvoir ou encore de s'enrichir. L'émir explique que son objectif est la stabilité de son pays et non pas le pouvoir comme le montre l'énoncé : « *je n'ai à cœur qu'un seul désir : le bonheur, le bien-être, la prospérité des musulmans* ». Concernant la « *contribution précisée, ordonnée par Dieu* » il s'agit de la « *zakat*⁽⁵⁾ », et l'émir explique qu'elle est destinée à l'entretien de l'armée et non à son enrichissement personnel. En termes simples, l'émir Abdelkader se justifie pour gagner en crédibilité.

On le voit, l'émir Abdelkader à travers son discours répare un éthos *préalable* que ses détracteurs ont construit à savoir l'image d'un homme intéressé par le pouvoir et par son enrichissement personnel. L'émir Abdelkader remet en question cette représentation

⁽⁴⁾ Pour Maingueneau, le terme formation discursive s'emploie, aujourd'hui, surtout pour désigner les positionnements idéologiques marqués. (1996 :42)

⁽⁵⁾ Dans l'islam, la zakat désigne une « aumône légale, impôt que l'on doit payer sur ses biens suivant un taux déterminé ». (Dictionnaire Larousse en ligne)

négative inscrite dans l'interdiscours⁽⁶⁾ et construit un éthos discursif qui lui est favorable à savoir l'image d'un chef d'Etat soucieux de la « prospérité » de sa patrie.

5. Discussion des résultats

Les éléments de l'éthos présidentiel identifiés, à l'instar de la compétence, l'expérience, la solidarité et l'engagement, ont clairement permis à l'émir de mobiliser la population algérienne. En se présentant comme un chef « compétent » et « expérimenté », l'émir a suscité la confiance de ses compatriotes. L'utilisation des pronoms « nous » et « vous », lui a permis de créer chez ses compatriotes un sentiment d'unité et d'appartenance qui les a incité à se joindre à sa cause. Son engagement à défendre la patrie a renforcé la détermination de nombreux Algériens à résister à l'occupation française.

La capacité de l'émir à utiliser des mots saisissants pour souligner l'urgence de la situation et à démontrer sa détermination à résister lui a permis de forger une image d'un chef « sérieux » et « résolu ». Ses compatriotes ont vu en lui un chef digne de confiance dans des moments critiques.

Il est essentiel de prendre en considération le contexte historique dans lequel l'émir Abdelkader a prononcé ses discours. L'Algérie était confrontée à la colonisation française, une puissance mondiale, ce qui signifiait que les enjeux étaient extrêmement élevés. L'émir a adapté son éthos présidentiel au contexte de l'époque, ce qui a renforcé son efficacité. Son éthos présidentiel a également servi à résister à la colonisation française en unifiant les tribus et en leur rappelant l'importance de la lutte pour la souveraineté nationale.

Les résultats de l'analyse suggèrent que l'éthos « présidentiel » de l'émir Abdelkader a laissé un héritage politique durable en Algérie. Sa capacité à mobiliser et à inspirer ses compatriotes lui a permis de forger une « identité nationale » et un sentiment « d'unité » parmi les Algériens.

⁽⁶⁾ Jacques Bres définit l'interdiscours comme : l'« [...] ensemble des formulations auquel l'énoncé se réfère implicitement ou non, sciemment ou non, qui le domine et à partir duquel il fait sens ». (2001 :155).

Son leadership a également influencé les mouvements de résistance ultérieurs et a contribué à la lutte continue pour l'indépendance de l'Algérie.

6. Conclusion

En guise de conclusion, on peut affirmer que notre hypothèse de départ est largement confirmée: l'Emir Abdelkader a effectivement construit un « éthos présidentiel » dans ses discours à ses compatriotes.

Il a mis en place un « éthos de compétence », montré notamment par sa connaissance en matière de discours, en particulier de l'allocution mais aussi par sa connaissance en matière stratégique. L'émir a fait de l'unification de la nation sa stratégie centrale pour vaincre l'envahisseur, une approche qui a porté ses fruits. Cela se manifeste clairement à travers la création d'un « *État algérien moderne* » avec ses institutions, la longue résistance nationale de 17 ans, et, de manière plus étendue, l'indépendance de l'Algérie, rendue possible grâce aux héros de novembre qui ont persévéré dans l'idéal « *national* » de l'émir.

A côté de sa compétence, l'émir se présente à ses compatriotes comme « un chef de guerre expérimenté » qu'il faut suivre dans le chemin de la résistance, un résistant auquel ses compatriotes, animés par l'amour patriotique, s'identifient, un chef d'Etat qui a du sang froid et n'a pas peur de l'envahisseur. Toutes ces images renforcent le moral de ses compatriotes et les incitent à agir à ses côtés.

Comme tout chef d'Etat, l'émir Abdelkader s'engage à défendre sa patrie et à y faire régner la paix. La « patrie » est l'une des valeurs de prédilection de l'émir, une valeur qui revient dans ses discours, et pour laquelle il a combattu longtemps. En conséquence, à travers ses discours, l'émir Abdelkader a construit une image d'un chef d'Etat « protecteur de la patrie ».

Pour terminer, il faut dire que sans conseillers de la communication, l'émir Abdelkader a su construire des discours dignes d'un « président » en période de guerre. Ses discours sont discours fédérateurs de la masse nationale. Il y a fort à parier que c'est grâce à ses discours que l'émir a réussi à emporter l'adhésion de son peuple, un peuple qui l'a aidé dans sa résistance à la colonisation, un peuple qui a progressivement

pris conscience du sens de la nation.

Toutefois, il est légitime de se demander si cette conscience nationale a évolué au fil des contextes historiques changeants ? Il paraît aussi intéressant d'explorer comment la notion de « *nation* » est-elle représentée dans l'imaginaire des Algériens d'aujourd'hui ? Ces à ces questions que nous apporterons des réponses dans un travail de recherche futur. Elles permettront de saisir comment l'Histoire et les enjeux actuels façonnent l'identité nationale de l'Algérie et, par extension, son avenir en tant que nation.

Bibliographie

- AIT DAHMANE, K. (2020). *ALGERIE/FRANCE Altérité, Discours et Mémoire*. Alger : El-Ibriz.
- AIT DAHMANE, K., AMOROUAYACH, E. (2017). *L'Emir Abdelkader résistant anticolonial et initiateur du dialogue des religions dans les deux rives de la Méditerranée*. Langues, discours et inter cultures (1), pp.61-78.
- Amossy, R. (2022). *La notion d'éthos : Faire dialoguer l'analyse du discours selon D. Maingueneau et la théorie de l'argumentation dans le discours*. Argumentation et Analyse du Discours (29). Consulté le juin 16, 2023, sur <https://doi.org/10.4000/aad.6869>
- Amossy, R. (2014). *L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires*. Langage et société (149), pp.13-30. Consulté le juin 06, 2023, sur <https://doi.org/10.3917/lis.149.0013>.
- Belaid, F., Ait Dahmane, K. (2022). *L'Emir Abdelkader, réconciliateur des mémoires de la France et de l'Algérie, dans la presse française du XXIe siècle*. Multilinguales (02), pp 418-438.
- CHERIF, M. (2017). *L'émir Abdelkader, apôtre de la fraternité*, Alger : Casbah Editions.
- Dictionnaire de Français (s.d.). Consulté le juin 20, 2023, sur Dictionnaire Larousse: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/zakat/83039>
- Détré, C., Siblot, P., & Verine, B. (2001). *Termes et concepts pour l'analyse du discours : Une approche praxématique*. Paris : H. Champion.
- HARIG, F. Z. (2021), *La praxématique et réhabilitation du réel*. ALTRALANG Journal (03), pp.63-74.
- Maingueneau, M., Charaudeau, P. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- MAINGUENEAU, D. (1996), *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.

Comment citer cet article selon la méthode APA

BELAID Fouad (2024). L'analyse de l'éthos « présidentiel » dans les discours de l'Emir Abdelkader à son peuple. *Revue académique des études sociales et humaines*, vol 16, numéro 02, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, p p:160-168.